

LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES

Plus tôt cette année, en réaction à la famine qui frappe l'Éthiopie, les meilleurs chanteurs populaires du Canada ont enregistré ensemble la chanson *Tears Are Not Enough*. De leur côté, les chanteurs de langue française les plus connus ont enregistré *Les yeux de la faim*. Ces deux réalisations uniques en leur genre ont été déclenchées par la crise extrêmement grave que connaît l'Afrique et, chaque fois, elles ont donné lieu à une action commune de la part des artistes et, par la suite, de l'auditoire composé surtout de jeunes qui les a appuyés.

Le conflit le plus désastreux de notre siècle a été la Deuxième Guerre mondiale. Elle aussi a provoqué une intervention collective : les pays du monde se sont rassemblés pour créer l'Organisation des Nations Unies. Plus limitée sur le plan géographique, la catastrophe actuelle suscite elle aussi une réaction positive. Un autre point commun entre les Nations Unies et les collectes d'argent pour l'Éthiopie est qu'elles ne peuvent continuer sans un engagement réel de la part des jeunes.

Lors de sa fondation en 1945, l'ONU a été qualifiée de « dernier espoir de l'humanité ». L'objectif était de rassembler des États indépendants dans un organisme où ils pouvaient rechercher des solutions aux problèmes internationaux et, si nécessaire, prendre des mesures collectives pour appliquer ces solutions plutôt que de s'engager dans la voie des conflits. Comme il est dit dans le Préambule de la Charte des Nations Unies, l'objectif premier de l'Organisation était, et demeure, « d'unir leurs forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales ». Ambassadeur permanent du Canada auprès des Nations Unies au début des années 60, Charles Ritchie laissait alors entendre que l'Organisation n'était pas encore devenue une force réelle



Enregistrement par des musiciens canadiens de la chanson *Tears are not Enough*. Face à l'extraordinaire réaction du public, l'un des participants, Murray McLauchlan, a dit par la suite que c'était l'accent mis sur la famine qui avait suscité chez les gens « le désir de participer directement à une cause et de faire quelque chose pour venir en aide aux victimes – de se sentir utiles, notamment chez les jeunes. Il y a actuellement une prise de conscience du monde, a-t-il ajouté, et, selon moi, c'est probablement le plus important. »

OÙ ET QUAND

Après trois années de discussions, la Charte des Nations Unies a été adoptée à la Conférence historique qui s'est tenue à San Francisco du 25 avril au 26 juin 1945. L'Organisation des Nations Unies a officiellement vu le jour le 24 octobre de la même année, alors que la Charte a été ratifiée par les cinq grandes puissances qui sont devenues les membres permanents du Conseil de sécurité.

en politique internationale et qu'elle demeurerait un simple lieu de rencontre pour les pays. Le mécanisme qui devait assurer la paix était au point, mais pas encore entièrement opérationnel.

L'ONU, rendue à son 40^e anniversaire, en est encore, d'une certaine manière, à la croisée des chemins. Commentant le dicton qui veut qu'« elle ne soit pas meilleure que les membres qui la composent », l'ambassadeur Ritchie déclarait que « c'était une affirmation largement prouvée, mais que le simple fait qu'il fallait l'exprimer démontrait l'existence d'une attente générale – ou du moins d'un espoir – que le tout dépasserait la somme de ses parties... quelque chose de supérieur à l'ensemble des différentes nations représentées ». L'ONU devait, selon lui, « être l'expression de la bonne foi, des bonnes dispositions de ces nations cherchant ensemble à assurer la paix et la dignité de l'homme. »¹ Cette attente a été comblée en partie seulement.

Un regard sur les quatre décennies d'existence des Nations Unies fait ressortir un contraste constant : des succès qui en font l'une des réalisations les plus impressionnantes de l'humanité et des échecs qui minent les principes de base de l'Organisation.

Prenons, par exemple, la question de la paix. Ce sont les Nations Unies qui ont d'abord pensé à l'utilisation des militaires comme force de maintien de la paix, aidant ainsi à désamorcer et, dans de nombreux cas, à prévenir des conflits. Toutefois, même si les Nations Unies ont largement contribué à empêcher le monde de sombrer dans l'abîme, il y a eu plus de 100 conflits militaires depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Sur un autre plan, jetons un coup d'oeil sur la carte du monde. Elle est très différente de ce qu'elle était en 1945, puisque la majorité des nations sont aujourd'hui indépendantes. Cinquante et un pays ont pris part à la Confé-

